

24 heures

Supplément
Rencontres
romandes du bois

Du 7 au 9 octobre 2021

www.rrb21.ch

www.rencontresromandesdubois.ch

DR



La filière du bois **surfe** sur l'innovation

Du 7 au 9 octobre à Lausanne, les Rencontres romandes du bois, dont le thème est le sport et les loisirs, présentent toute la gamme des usages de ce matériau.

24 heures

24 heures, av. de la Gare 33, 1001 Lausanne **Rédacteur en chef:** Claude Ansermoz **Direction artistique:** Adriano Fagioli (TES)

Coordination: Laurent Buschini Sophie Barenne (Rencontres romandes du bois) **Rédaction:** Patrizia Rodio, Jean-Brice Willemin **Impression:** CIL Centre d'impression Lausanne SA à Bussigny **Marketing:** Jean-Luc Avondet **Editeur:** Tamedia Publications romandes SA. Une publication de Tamedia AG. **Indication de participations importantes selon article 322 CPS:** Actua Immobilier SA, CIL Centre d'impression Lausanne SA.

Le bois vu sous toutes ses coutures

«Saviez-vous qu'en Suède et aux États-Unis, des chercheurs sont à bout touchant pour fabriquer du bois transparent? Nos fenêtres pourraient bientôt être entièrement en bois, du cadre au vitrage», s'émerveille Philippe Nicollier, président de Lignum Vaud et président du comité d'organisation des 2^{es} Rencontres romandes du bois, qui ont pour thème le sport et les loisirs. Une manifestation qui promet d'être riche en découvertes. Pour cette 2^e édition, les organisateurs ont mis l'accent sur l'innovation, la construction et... la forêt. Trois champs d'investigation plutôt vastes pour questionner une théma-

Philippe Nicollier

Président du comité d'organisation des 2^{es} Rencontres romandes du bois



tique qu'on n'attendrait peut-être pas dans le sport et les loisirs. Car le bois ne sert pas qu'à la construction de chalets, ni à des constructions telles la patinoire de Davos, la piscine de Bassins ou l'Institut équestre national d'Avenches. Le bois sert aussi le textile et l'industrie automobile. «Michelin développe un pneu doté d'une bande de roulement en partie en fibre de bois biodégradable. Quant à la fibre de bois, respirante et ne retenant pas les odeurs, elle est appréciée des sportifs, et la résine de bois en carrosserie», complète-t-il.

Journée publique

En plus des trois journées consacrées aux professionnels (lire en pages 6-7), toute la journée du samedi sera ouverte au public, dans les jardins du CIO, à Vidy et à proximité du stade Pierre-de-Coubertin. Food trucks, exposition de bateaux, championnat des meilleurs charpentiers, présentation du Centre de formation professionnelle construction (CFPC) à Genève et de l'École technique - École des métiers à Lausanne, stand de tir à l'arc, courses d'orientation, pumptrack, billard et cascade de bois n'attendent que les visiteurs. **Patrizia Rodio**

Le saviez-vous?

40%

Soit la proportion d'eau potable que la forêt purifie en Suisse.

La «Neptune» est l'une des rares barques à voiles latines encore présente sur le Léman. DR



Le bois et la navigation fo

Le public est invité à découvrir trois bateaux aux propriétés diverses: la «Neptune», «La Liberté» et la «Chaloupe»

Le bois et les bateaux, c'est une histoire d'amour, un mariage qui dure encore aujourd'hui. Pour le démontrer, trois bateaux emblématiques de notre riche histoire navale lémanique se donneront à voir au bord du lac. Il sera même possible de monter à bord de deux d'entre eux, la galère «La Liberté» et la «Neptune». Présentations.

La «Neptune»

Élégante et racée, c'est aujourd'hui une des rares barques historiques en bois encore en état de naviguer sur les eaux lémaniques.

Construite en 1904, la «Neptune» - «véritable témoin du passé et monument d'histoire» - fait partie de la famille des grandes barques à voiles latines du Léman. Elle servait jadis au transport des marchandises, des pierres des carrières de Meillerie et du gravier ex-

trait du Rhône principalement. Rachetée en 1971 par l'État de Genève, qui souhaitait conserver un témoignage de la navigation commerciale sur le Léman, elle est aujourd'hui gérée par la fondation du même nom, qui en fait la promotion en la mettant en location à disposition de toutes et tous, familles, entreprises ou associations. Elle s'ouvrira gratuitement aux badauds qui pourront monter à bord et l'admirer sous toutes ses coutures.

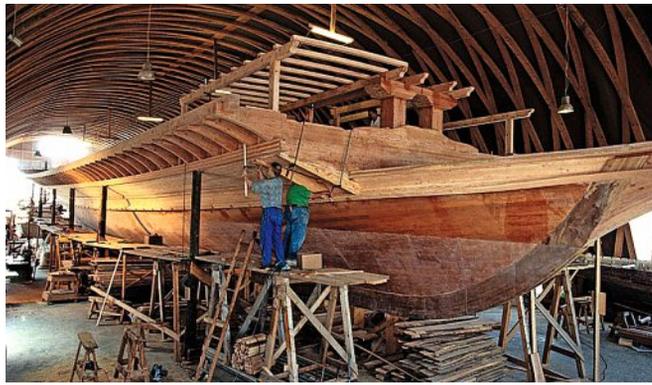
«La Liberté»

Plus grand bateau à voiles du lac, la galère «La Liberté» est une reconstitution en bois d'une barque méditerranéenne du XVIII^e siècle, construite par des chômeurs dans le cadre d'un programme de réinsertion entre 1996 et 2001. Puis, de 2002 à 2017, «La Liberté» a vogué sur les eaux lémaniques en transportant plus de 120'000 personnes à l'occasion d'événements privés, de sorties publiques ou d'entreprises. En 2017, le Service de la navigation a suspendu le permis de navigation avec passa-

gers. Une bande de passionnés essaie de sauver le bateau dont on fête cette année les 20 ans de mise à l'eau. Il doit en effet faire l'objet de travaux importants pour retrouver son permis de navigation. Président de l'Association Galère La Liberté, Jean-Marc Lavanchy profite de l'occasion pour faire un appel à tous les amateurs et professionnels (y compris apprentis et stagiaires) qui souhaiteraient contribuer à la rénovation de ce bateau emblématique. «Le samedi 9 octobre, le public pourra monter à bord, se rendre compte des dimensions du bateau, de ce qu'il représente, admirer les cabines et discuter avec l'équipage des travaux à effectuer et des perspectives (tourisme de nature, activités culturelles, etc.). Ces visites donneront certainement envie de nous accompagner ou de nous soutenir», espère-t-il.

La «Chaloupe»

L'idée de reconstruire une chaloupe à vapeur est née de la donation en 2015 d'un bateau à moteur, «Le Cor-



La galère «La Liberté» doit subir des travaux de rénovation pour pouvoir naviguer à nouveau. DR



La «Chaloupe» est en cours de reconstruction. Elle devrait pouvoir naviguer l'an prochain. RÉMI CLÉMENT

Une cascade verticale en bois pour grimper à la force des bras

La discipline est née de l'escalade des cascades de glace. Le public pourra suivre la Coupe de Suisse. Et tenter de grimper sur la paroi de bois.

Du sport, il y en aura durant ses Rencontres romandes du bois. Dont la très spectaculaire épreuve de la cascade de bois (ou *woodclimbing* en anglais). La compétition sur cette structure de bois verticale (soulevée par une grue, la base étant posée sur le sol) est issue de l'escalade de cascades de glace. «C'est une évolution de l'alpinisme hivernal, précise Silvan Schüpbach, responsable de ce sport de compétition au Club alpin suisse (CAS). La cascade de bois a suivi en parallèle l'essor des salles d'escalade.»

La discipline de la cascade diffère de la varappe sur parois rocheuses par l'usage de la force de traction à l'aide de piolets. Les concurrents sont munis de chaussures avec des crampons. Bien entendu, ils ont aussi le droit de faire des prises avec les mains. Le but est de grimper le plus rapidement possible au sommet. «L'épreuve est apparue il y a un demi-siècle en Amérique du Nord et en Europe, explique Silvan Schüpbach. Actuellement les concurrents venant de la Russie et de la Corée du Sud dominent la discipline. Les Suisses sont de très bons outsiders. Mais nous n'avons pas le nombre d'adeptes suffisants pour assurer une présence continue au plus haut niveau.»

Une structure solide

Il n'y a pas de dimension standard pour la structure sur laquelle la compétition se déroule. La cascade doit toutefois comporter des fibres qui vont en direction verticale. «De cette manière, les crampons et les piolets entrent facilement dans la matière, sans l'endommager, indique le responsable du CAS. Les fibres se referment rapidement, ce qui permet au concurrent suivant de grimper dans de bonnes conditions, sur une paroi peu endommagée. Il y a peu de trous. Une pièce de bois peut être utilisée un millier de fois avant de devoir être changée.»

La cascade demande de la force et de la vitesse. «Il faut rapidement estimer la qualité de la prise avec la pointe du piolet avant de tracter le corps, souligne Silvan Schüpbach, qui pratique lui-même la discipline pour varier les entraînements d'es-

calade. La difficulté par rapport à l'alpinisme vient du fait qu'on a moins facilement l'assurance que la prise est bonne à comparer avec les sensations des mains sur les rochers.»

À Lausanne, la compétition mettra aux prises les meilleurs adeptes du pays et quelques étrangers lors de la Coupe de Suisse. Une trentaine de concurrents sont attendus. L'épreuve sera spectaculaire puisqu'elle se déroulera sous forme de duels, avec deux parcours identiques que Silvan Schüpbach annonce difficiles. Mais le public, ou moins les personnes les plus intrépides - et ne souffrant pas de vertige - pourront aussi s'initier à la pratique et tenter de grimper le long de la cascade de bois à la fin de la compétition.

Une occasion à saisir: les cascades sont rares en Suisse. «La station valaisanne de Saas Fee en possède une de manière permanente. Elle a organisé des championnats du monde. À Berne, on en trouve aussi une dans une salle d'escalade durant la période hivernale, la saison habituelle pour la pratique de cette discipline.»

Laurent Buschini

Samedi 9 octobre, 10-17h, Espace Fair-Play, Vidy (Stade Coubertin)



Les concurrents montent le long de la cascade de bois à l'aide de piolets. Ils sont assurés, comme pour l'escalade. DR

nt bon ménage

saire», datant probablement de la fin du XIX^e siècle, à Jean-Philippe Mayerrat, constructeur naval à Rolle. Las! Ce bateau en bois, dernier exemplaire de ce type, bien qu'entretenu rigoureusement par son propriétaire de 1949 à 2014, n'était plus en mesure d'être réparé, ni restauré. L'envie est là, depuis, de reconstruire une chaloupe à vapeur et de la faire naviguer de nouveau sur le Léman, comme un témoignage vivant du patrimoine naval lémanique. Pour l'heure, on ne peut que rêver aux doux effluves qui s'en dégageront entre odeurs du feu de bois et du charbon, relents d'huile chaude et délicates senteurs du mélange qui le constitue, puisque sa mise à l'eau n'est prévue qu'au printemps 2022. En attendant, on pourra déjà admirer le travail accompli sous la tente des RRB'21 à Vidy lors de la journée grand public où la «Chaloupe» sera exposée. **Patrizia Rodio**

Samedi 9 octobre, 10h-17h, La «Neptune»: quai de la Sagrave à Ouchy; «La Liberté»: débarcadère des pyramides à Vidy; La Chaloupe: espace Fair-play à Vidy (stade de Coubertin).

Dialogue avec les arbres et la nature

Le public n'aura pas que des activités nautiques à se mettre sous la dent. Il pourra aussi visionner le documentaire «La puissance de l'arbre».

Ingénieur forestier et professeur émérite à la Haute École spécialisée bernoise, Ernst Zürcher et le documentariste Jean-Pierre Duval, assisté de sa fille, Anne, racontent l'histoire et la symbolique de 36 arbres parmi les plus remarquables de Suisse, véritables ambassadeurs de la vie dans nos forêts.

À l'issue de la projection, le public pourra échanger non seulement avec Ernst Zürcher mais aussi avec Kim Pasche. Trappeur, archéologue et auteur de livres et de chroniques, le Vaudois vit une grande partie de l'année dans le Yukon, au nord-ouest du Canada, en dialogue avec son milieu naturel et les Amérindiens qui y vivent. **LBU**

Samedi 9 octobre, 14h-16h30 Musée olympique.

«J'ai une place à défendre et je m'y prépare depuis des mois

Elias Gogniat, seul Romand en lice pour les sélections, disputera sa place en vue des Championnats d'Europe 2022 à Cologne et des WorldSkills à Shanghai 2022.

La 21 ans, son CFC de charpentier en poche depuis deux ans déjà et se prépare activement chaque vendredi depuis quatre à cinq mois pour les qualifications aux Championnats d'Europe à Cologne, en Allemagne (Timber Construction) - une compétition qui ne concerne que la branche - et pour les mondiaux (WorldSkills) à Shanghai, en Chine, deux compétitions qui se dérouleront l'année prochaine. Ce sera le seul Romand sur les quatre charpentiers - que des garçons à ce stade de la compétition - encore en lice pour concourir au National Team des charpentiers qui se dérouleront tout au long des Rencontres romandes du bois 2021 (RRB'21).

«J'espère montrer l'étendue de mes compétences cette fois aussi. Je m'entraîne dès que je peux et j'attends des résultats à la hauteur.»

Elias Gogniat, charpentier

Elias Gogniat se prépare tel un athlète, à l'image de ces rencontres placées sous le signe du sport. «C'est la première fois que j'arrive premier lors des qualifications. Dans les deux premières, j'ai fait de très bons résultats. J'espère montrer l'étendue de mes compétences cette fois aussi. Je m'entraîne dès que je peux et j'attends des résultats à la hauteur», confesse le jeune homme.

Quatre jours pour réaliser une maquette

Lors de ces dernières qualifications, celle qui offrira à l'un d'eux une place aux championnats d'Europe ou du monde, voire aux deux, les quatre charpentiers se verront confier un plan qu'il s'agira pour eux de mettre à l'échelle 1:1, soit «un dessin de 2 mètres et demi par 2 mètres et demi,



Comme les autres concurrents, Elias Gogniat devra réaliser en quatre jours une maquette carrée de 2 mètres et demi de côté à partir d'un plan donné. DR

Plusieurs filières de formation

Le 7 octobre, deux écoles lémaniques présenteront au public leurs filières de formation dans le domaine du bois. Si toutes deux forment au métier de la menuiserie et de l'ébénisterie, le Centre de formation professionnelle construction (CFPC) du Petit-Lancy (GE) forme également des charpentiers, et propose aux titulaires d'un CFC une formation ES en deux ans, unique en Suisse romande. «La formation est remise à niveau chaque année pour correspondre aux besoins des entreprises. Tous nos techniciens qui sortent ont trouvé du travail, mieux, on vient les chercher», note Marc Lehmann, doyen métiers du bois au CFPC.

Du côté de l'École technique - École des métiers de Lausanne (ETML), on forme entre 20 et 25% des apprentis du canton de Vaud pour les métiers de la menuiserie et de l'ébénisterie. La formation dure quatre ans en école à plein temps pour un CFC avec ou sans matu intégrée. «Nous offrons une formation qui touche à tous les domaines du bois avec un parc de machines très actuel doté d'un module de commandes numériques», explique Christophe Moser, doyen de la filière à l'ETML. Les deux écoles présenteront tous les aspects d'un métier qui lie carrière professionnelle à développement durable. De quoi éveiller des vocations. **P.R.**

Le saviez-vous?

65

Soit le nombre d'arbres par habitant présents dans la forêt suisse. Cette dernière compte plus de 500 millions d'arbres.

duquel on partira pour créer une grande maquette de charpente, une toiture faite de pièces compliquées à dessiner et à réaliser. On a quatre jours pour y parvenir», explique Elias Gogniat, très motivé.

«Les conditions sont les mêmes que celles qu'ils pourront découvrir lors des WorldSkills, soit vingt-quatre heures réparties sur quatre jours pour réaliser un travail donné, indique Florian Binggeli, maître charpentier diplômé et organisateur de la compétition. Les résultats seront donnés le samedi 9 octobre lors de la journée ouverte au public sous la cantine où auront lieu toutes sortes d'animations. Outre jouer à des jeux d'adresse tels le billard, le tir à l'arc ou s'exercer au pumptrack et à la cascade de bois à l'extérieur, on pourra ainsi aussi admirer le travail de chacun des participants.»

Quatre étapes

Le concours se décline en quatre étapes, la première consistant à dessiner les pièces de l'ouvrage à l'échelle 1:1 sur un panneau en bois. En second lieu, il s'agira pour chacun des charpentiers, de jeunes professionnels diplômés, de reporter les mesures sur le plan et les pièces de bois. Puis, de tailler celles-ci à la machine, ce qui est autorisé lors de cette sélection nationale (cela ne l'est pas lors des championnats européens). Enfin, la dernière étape, le montage de la maquette, se fait sous l'œil généralement curieux du public. **Patrizia Rodio**

Du mercredi 6 au samedi 9 octobre, 10-17h
Espace Fair-Play à Vid'y
(Stade Coubertin) sous le chapiteau

Le bois a la fibre sportive

Certains fabricants de skisets de snowboards utilisent de nouveau le bois pour ses qualités et son rendu esthétique.

ANTICONF.COM

«Ça glisse, ça court et ça tire.» Du ski à la planche de surf, du billard au tir à l'arc en passant par la course d'orientation, le bois revient sur le devant de la scène.

De nombreux sports utilisent le bois, directement ou indirectement, dans leur pratique. La journée de samedi qui clôture les Rencontres romandes du bois sera l'occasion de montrer au public les différentes façons qu'a le bois de se marier au sport. Au programme: démonstrations et initiation au billard, au tir à l'arc et à la course d'orientation, au pumptrack, à la cascade de bois (lire en page 3), et présentation d'équipements de sports de glisse, entre autres.

Ils sont en effet quelques-uns à s'être lancés de nouveau dans la fabrication de skis et de snowboards très haut de gamme en bois, après des décennies où le plastique prenait de plus en plus de place. «Historiquement, le noyau du ski est en bois et nous souhaitons conserver les qualités de ce matériau naturel et durable. Quant à la couche de protection sur le ski (topsheet), aujourd'hui principalement en plastique, nous trouvons que le bois a un meilleur rendu esthétique», justifie Yoann Chapel, codirecteur de l'entreprise First Track Lab à Verbier (VS), dont l'équipe développe, teste et fabrique des skis, des snowboards, des wakeboards et des kitesurfs, tous modèles qui seront présentés sous la tente de la cantine le samedi 9 octobre. «Le bois donne du caractère et du nerf à nos équipements», explique-t-il encore.

Quant à la question de savoir de quelle essence on parle, il répond: «Pour un ski de randonnée, nous choisirons du paulownia, très léger. Mais nous utilisons aussi du bambou - qui ne compte pas dans la famille du bois - et du peuplier, très fibreux, pour donner de la réactivité au ski. Nous n'utilisons pour l'instant que très peu de bois suisse, les essences étant limitées, mais nous faisons des recherches pour en trouver des compatibles en Europe de manière à réduire notre dépendance à l'Asie.»

Mais le bois habille aussi de beaux billards. «À l'origine, ils étaient composés à 80% de bois, un matériau qui a peu à peu été remplacé par d'autres

matières au fil des ans», explique Daniel Viquerat, de l'Académie lausannoise de billard, qui viendra exposer quelques éléments d'anciens billards en bois, des queues en nacre et bois, ainsi que deux petits billards tout en bois - une nouveauté - sur lesquels le public pourra s'essayer à jouer. «Fruit d'une collaboration entre la société Decathlon et la Fédération française de billard, ils pèsent 70 kilos, contre 1000 à 1300 kilos pour les traditionnels, et sont donc transportables», s'émerveille-t-il.

Envie de s'essayer au tir à l'arc dont l'initiation, généralement, se fait avec des arcs en bois de chêne? Présente ce jour-là, l'Association vau-

doise de tir à l'arc en propose une à destination du grand public, ouverte à toutes et à tous dès 8 ans.

La forêt est aussi un lieu dans lequel on aime se ressourcer, rouler à vélo ou se mesurer à d'autres coureurs lors d'une course d'orientation. Trois parcours seront proposés au public par le Club de course d'orientation Lausanne-Jorat, un d'initiation et deux (un long et un court, sur inscription) destinés aux plus aguerris. Si, samedi, tous courront entre le parc Bourget et le Théâtre de Vidy, les épreuves ont généralement lieu en forêt. **PR**

Samedi 9 octobre, 10-17h
Espace Fair-Play, Vidy (Stade Coubertin).

Un circuit de pumptrack qui va rester à Lausanne

En ville ou à la campagne, le pump-track, parcours en boucle fermée tout en bosses et en virages relevés, fleurit un peu partout tant il a du succès auprès des amateurs de VTT et de BMX. En Suisse, on en compte environ une centaine. Étonnamment, à Lausanne, pourtant célébrée depuis les années 90 comme une ville de «riders», «ça manquait», reconnaît David Lenoir, figure de proue du roller, aujourd'hui chef de projet au Service des parcs et domaines de la Ville de Lausanne. Il a profité de ces RRB'21 pour approcher l'association La Fièvre, qui gère le



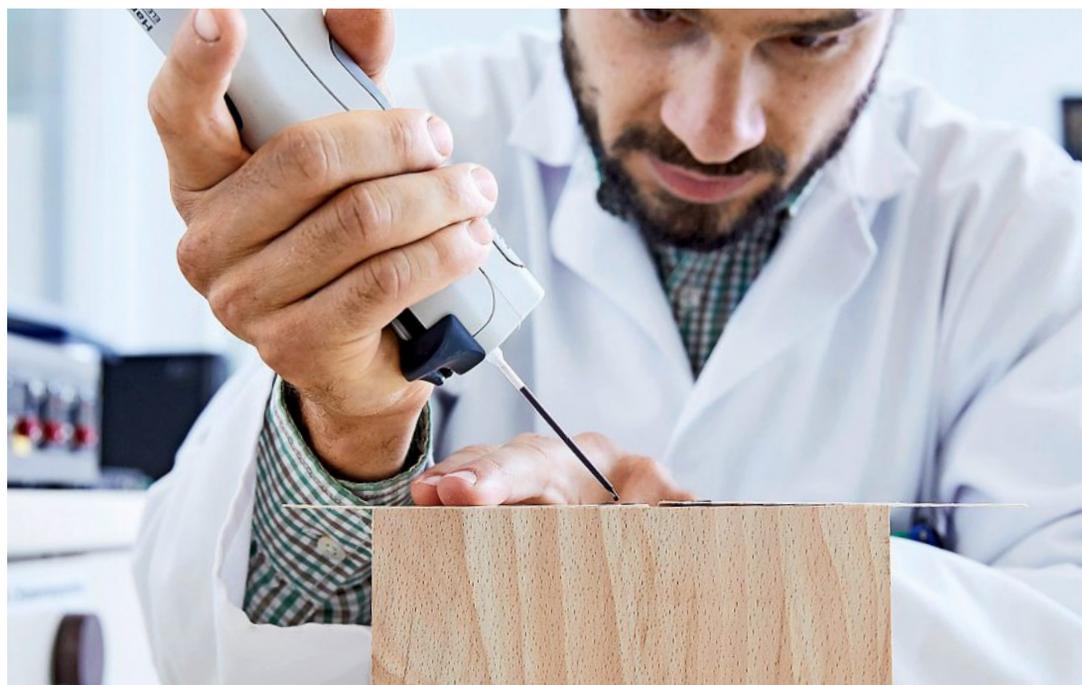
Un parcours de pumptrack. Celui construit pour la manifestation restera à Lausanne.

skatepark de Sévelin - association dont il fut administrateur -, pour leur proposer d'en monter un. «En bois suisse, de l'épicéa scié à la scierie hydraulique des Planches de Vers-l'Église, c'est l'unique - et bel objet - destiné à perdurer après la manifestation», se réjouit-il. En effet, des discussions sont en cours pour que ce modèle, modulaire et de démonstration, soit agrandi et installé de manière pérenne sur la friche de Malley-Prilly. **PR**

Samedi 9 octobre, 10-17h
Espace Fair-Play, Vidy (Stade Coubertin)

Trois jours pour faire comprendre

Le bois, à la pointe de l'innovation



Les substances tirées du bois se retrouvent dans de nombreux produits finis. ALLESROGER.PHOTO

«Le bois c'est le pétrole du XXI^e siècle». Frédéric Pichelin, professeur à la Haute École spécialisée bernoise (BFH), n'a pas peur de la comparaison. «Il n'y a aucune raison qu'on ne puisse pas faire avec le bois tout ce que l'on fait avec le pétrole, qui est issu de la transformation de substances organiques comparables», rappelle le responsable de la journée des Rencontres romandes du bois consacrée au volet de l'innovation.

Et des innovations, il y en a ! Pas seulement dans le domaine de la construction, auquel on cantonne trop souvent l'utilisation du bois. «En prenant le thème du sport, nous voulons montrer et surprendre les participants sur les différents usages de ce matériau, précise Frédéric Pichelin. Depuis une quinzaine d'années, de nombreuses start-up suisses sont actives dans des domaines peu conventionnels.»

On trouve donc du bois ailleurs que dans les chalets et dans les skis. «Le bois n'est pas qu'un matériau macroscopique, poursuit le professeur. C'est aussi de la chimie verte. Par exemple, on en

tire des fibres naturelles que l'on retrouve dans des carrosseries de voitures. À partir d'écorces d'arbres, on obtient des molécules qui entrent dans la fabrication de colles naturelles. La cosmétique en tire des additifs antioxydants pour les crèmes du soir. La densification du bois devrait permettre à terme de remplacer l'usage d'alliages métalliques pour les cadres de vélos ultralégers. On trouve aussi des molécules de cellulose dans certains dentifrices, et dans des aliments, comme des glaces pour en améliorer la consistance. Des recherches montrent même que certaines molécules du bois pourraient avoir un effet antibiotique.»

Réservoir de chimie inépuisable

Le bois est ainsi un réservoir de chimie inépuisable. La journée se veut ainsi un voyage dans les applications technologiques tirées du bois dans le sport ou dans d'autres domaines, même si toutes n'ont pas encore une réalité à l'heure actuelle, précise Frédéric Pichelin. «À l'heure du réchauffement climatique, l'emploi du bois, maté-

riau durable, est une contribution pour aller vers une économie renouvelable. Nous allons aborder son utilisation lors de différentes tables rondes et lancer la discussion.»

Le potentiel de progression semble énorme, sans limites. «Nous étudions aussi une application dans les imprimantes 3D, souligne le professeur. Tous ces usages ont un autre mérite, celui d'utiliser toute la matière première à notre disposition: du bois de moindre qualité, des déchets, et pas uniquement des bois de grande qualité, réservés à la construction. De plus, c'est une matière première locale.»

La journée sera aussi l'occasion de voir des produits finis dans un espace d'exposition où différentes sociétés présenteront leur production: des pièces entrant dans un processus industriel, mais aussi des textiles dans lesquels personne n'imaginerait qu'on trouve des fibres de bois. Un Prix du public et un Prix du jury seront décernés. **LBU**

Jeudi 7 octobre 8-18h
Musée olympique

Un matériau pou



Le bois peut entrer dans la construction d'im

La construction de bâtiments intègre de plus en plus le bois et ses composants. Un tiers des maisons familiales et 10% des immeubles d'habitation utilisent aujourd'hui ce matériau de qualité, en progression de 30% depuis dix ans. Car les règlements de construction se sont assouplis. Il est désormais possible de construire des bâtiments en bois sans limite de hauteur et pour toutes les affectations. Et ce matériau, malléable pour s'adapter à des conceptions architecturales originales, est en outre reconnu pour ses qualités écologiques.

«Dans les forêts, un arbre réussit des miracles, explique Daniel Ingold, directeur romand de Lignum, association faîtière de l'économie du bois. Ses prouesses se résument en quatre «S»: soustraire, séquestrer, stocker et substituer. De l'atmosphère, il soustrait d'abord une tonne de CO₂ pour chaque mètre cube de bois constitué. Il en séquestre le carbone et relâche de l'oxygène dans l'air. Dans une maison, le bois transformé stocke ensuite le carbone pendant toute sa durée de vie. Au bilan, on doit encore considérer que ce matériau encore négligé peut se substituer à un autre matériau dont les performances écologiques sont moins favorables.» Aujourd'hui, dans les constructions en bois, les ingénieurs associent des matériaux biosourcés, partiellement ou totalement issus de la biomasse: du chanvre, du liège, du colza, de la paille, du roseau et même de la laine de moutons.

re aux pros les atouts du bois

er la construction



Le saviez-vous?

2

En minutes, le temps pour la forêt suisse de produire le bois nécessaire à la construction d'une maison familiale en bois.

meubles de plus en plus élevés. ISTOCK

Les conférenciers viennent faire la promotion du bois à Lausanne avec de grandes ambitions: stimuler de nouveaux maîtres d'ouvrage, principalement des investisseurs, privés et institutionnels, appelés à se lancer dans la construction en bois d'immeubles de 8 à 10 étages. Pour les séduire, les spécialistes présenteront des réalisations ambitieuses. Dans le canton de Vaud, une tour spectaculaire verra le jour en automne 2023 à Malley; un bâtiment avec une structure en bois d'une hauteur de 60 mètres pour accueillir 200 habitants sur 14 étages.

Un matériau modulable à souhait

La journée sera aussi l'occasion de montrer comment les équipements sportifs contemporains intègrent le bois dans des salles de plus en plus polyvalentes. Les pratiques sportives se développent, des installations en bois prennent possession des parcs publics, qui exigent des matériaux résistants et adaptés au paysage. Le mobilier urbain en bois est en plein essor dans les villes. Et ce matériau, souple par nature, peut se plier aux audaces artistiques d'architectes novateurs. Les discussions menées dans le cadre du Musée olympique n'oublieront pas d'étudier le village olympique et le futur centre aquatique des JO de Paris en 2024, emblématiques de la durabilité écologique promise par le monde sportif français. **Jean-Brice Willemin**

Vendredi 8 octobre 8h-18h
Musée olympique

Bien vivre ensemble dans la forêt



Tout un chacun doit pouvoir pratiquer son activité en forêt sans nuire aux autres. CFFP DU MONT

Cette journée donne l'occasion aux participants de discuter des enjeux écologiques et sociaux liés au développement des activités de sports et loisirs en forêt.

Devenue un lieu largement parcouru par Madame et Monsieur Tout-le-Monde depuis de nombreuses années, la forêt a besoin de garde-fous pour qu'elle ne se dégrade pas. Le monde politique en est soucieux et Béatrice Métraux, conseillère d'État vaudoise chargée du Département de l'environnement et de la sécurité, vient justement lancer le débat. Professionnels du tourisme, associations de loisirs et représentants du milieu forestier discuteront des mesures à prendre. Il faut aujourd'hui renforcer la bonne cohabitation entre les différents usagers de la forêt et limiter la pression de l'accueil sur la faune et la flore des forêts.

«La situation n'est pas encore inquiétante dans les forêts vaudoises, mais nous constatons une augmentation préoccupante des plaintes d'usagers envers le comportement d'autres usagers, explique Yves Kazemi, inspecteur des forêts de la région lausannoise.

Il est donc important de sensibiliser les publics très divers en forêt, sportifs, promeneurs, chasseurs et pêcheurs, cavaliers, naturalistes... sur l'importance d'avoir un comportement adéquat. Il doit permettre à tout le monde de bien vivre ensemble en forêt.»

«Il est temps d'agir avant que la coexistence ne se dégrade entre les divers types de publics.»

Yves Kazemi,
inspecteur des forêts

Contrairement à la France par exemple, toutes les forêts suisses sont accessibles au grand public, même le quart des forêts privées, comme le stipule le Code civil suisse. «Les sources de conflit sont encore maîtrisées, mais il est temps d'agir avant que la coexistence ne se dégrade entre les divers types de publics», remarque l'inspecteur des forêts.

Pour ne pas nuire à l'écosystème forestier, la pression des activités de loisirs doit en outre être canalisée. Avec le soutien des associations sportives du canton (marcheurs, joggers, cyclistes, cavaliers, etc.), le Service cantonal des forêts veut mettre en place «un réseau d'action pour promouvoir le respect entre les différents usagers de la forêt et sensibiliser les visiteurs à des réflexes de protection envers les forêts», explique Yves Kazemi. Une initiative qu'encouragera la municipale lausannoise chargée de l'Environnement, Natacha Litzistorf, en mettant fin à ces trois jours de débats.

Fête finale avec le public

L'après-midi est réservé au public, invité à fêter les loisirs en forêt au Musée olympique. On célébrera la rencontre du bois et du sport sous toutes ses formes: présentation d'équipements sportifs innovants utilisant le bois, performance de mode avec des vêtements «made in forest», exposition d'objets design de loisirs en plein air. **JBW**

Samedi 9 octobre 9h-12h15
Musée olympique

Quatre lieux pour découvrir les anciens et les nouveaux usages du bois dans le sport



Programme pour la journée publique du samedi 9 octobre

1 MUSÉE OLYMPIQUE (Auditorium)

14 h - 16 h 30 **Film documentaire et échange avec le public**
Projection du film «La Puissance de l'arbre» (91 minutes) à 14 h, puis échange avec Ernst Zürcher et Kim Pasche à 15 h 30

2 OUCHY (Quai de la Sagrave)

Embarquement des passagers et navigation à bord de la «Neptune»
Visite de l'embarcation, *sur inscription*

3 DÉBARCADÈRE DES PYRAMIDES (Vidy)

Visite à bord de la galère «La Liberté», plus grande voile du Léman.
À quai, *sur inscription*

4 ESPACE FAIR PLAY (Stade de Coubertin)

Sous tente

- **SwissSkills**
Sélections aux Championnats d'Europe des Charpentiers et aux WorldSkills de 2022
- **École de la construction bois genevoise et lausannoise**
Animations
- **Exposition**
Chaloupe à vapeur (tradition des chantiers navals du Léman)
- **Billards**
(re)découverte

Sur le site

- **Cascade de Bois**
Une grimpe vertigineuse, sensationnelle, avec crampons piolets sur support bois
- **Coupe suisse**
Démonstration avec le Club Alpin Suisse CAS en partenariat avec cascadedebois.fr
- **Initiation cascade**

Autres activités

- **Rallye didactique sur le thème «forêts»**
Organisé par le Parc Naturel du Jorat
- **Course d'orientation**
3 parcours de différents niveaux en collaboration avec CO Lausanne-Jorat
- **Tir à l'arc**
En collaboration avec la Compagnie des Archers
- **Pump Track en bois suisse**
Une activité à découvrir avec La Fièvre
- **Skate**
Démonstration, animation La Fièvre
- **Stand**
Vêtement technique «made in forest»
- **Stands de glisse**
Balance boards, skis, kiteboards, l'avenir de la glisse sera en bois ou ne sera pas
- **Food trucks**
- **Exposition du brûleur de la flamme olympique des JOJ**
Alimenté par des pellets de bois

Le saviez-vous?

L'Agence spatiale européenne va lancer un satellite en bois à la fin de l'année pour démontrer que ce matériau est plus résistant que le métal dans l'espace.



* Entrée libre, spectateurs limités à 500, pas de certificat Covid nécessaire

Organisateurs partenaires



Partenaires institutionnels



Sponsors

